

VII. L'Église : témoigner dans le dialogue

20. L'Église est sensible à ceux qui l'ont quittée et souffre pour tous ceux qui ne comprennent plus sa voix. Dans sa conscience d'être la présence vivante du Christ dans le monde, elle transpose dans des actions concrètes l'économie divine en utilisant tous les moyens à sa disposition afin de témoigner de la vérité de façon crédible dans la rigueur de la foi apostolique. Partant de cette compréhension du devoir de témoignage et de disponibilité, de tout temps, *l'Église orthodoxe accorde une grande importance au dialogue*, notamment avec les chrétiens hétérodoxes. Moyennant ce dialogue, les autres chrétiens connaissent désormais mieux l'Orthodoxie et la pureté de sa tradition. Ils savent aussi que l'Église orthodoxe n'a jamais accepté le minimalisme théologique ou la mise en doute de sa tradition dogmatique et de son éthos évangélique. Les dialogues inter-chrétiens furent une occasion pour l'Orthodoxie de souligner le respect dû à l'enseignement des Pères et de témoigner valablement de la tradition authentique de l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Les dialogues engagés par l'Église orthodoxe n'ont jamais signifié et ne signifieront jamais faire des compromis d'aucune sorte en matière de foi. Ces dialogues sont un témoignage de l'orthodoxie étayé sur le message évangélique : « Viens et vois » (Jn 1, 46) et « Dieu est amour » (I Jn 4, 8).

* * *

Dans cet esprit, étant la manifestation en Christ du Royaume de Dieu, l'Église orthodoxe dans le monde entier vit le mystère de la divine économie dans sa vie sacramentelle centrée sur la divine Eucharistie qui nous donne non pas une nourriture périssable et corruptible, mais le corps du Seigneur lui-même, source de vie, « le Pain céleste » « qui est remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus-Christ pour toujours » (Ignace d'Antioche, *Lettre aux Éphésiens* XX, 1, PG 5, 756A). *La divine Eucharistie est le noyau central de la fonction conciliaire du corps ecclésial*, ainsi que la véritable assurance de l'orthodoxie de la foi de l'Église, comme l'affirme saint Irénée de Lyon : « Pour nous, notre façon de penser (= enseignement) s'accorde avec l'eucharistie, et l'eucharistie en retour confirme notre façon de penser » (*Contre les hérésies*, IV, 18, PG 7, 1028).

Évangélisant donc le monde entier, conformément au commandement du Seigneur, et « prêchant la repentance et la rémission des péchés à toutes les nations » (cf. *Lc* 44, 47), nous devons nous confier les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu ; nous devons nous aimer les uns les autres, confessant dans la concorde « le Père, le Fils et le Saint-Esprit, Trinité consubstantielle et indivisible ». Réunis en concile, adressant ceci aux fidèles de notre très sainte Église orthodoxe et au monde entier, marchant sur les traces des saints Pères et obéissant aux décisions conciliaires qui prescrivent de sauvegarder la foi apostolique léguée et de nous « conformer au Christ » dans notre vie quotidienne, dans l'espérance de la « résurrection commune », nous rendons gloire à la Divinité en Trois Personnes en chantant :

« Père Tout-Puissant, Verbe et Esprit de Dieu, Nature Unique en Trois Personnes, Essence et Divinité Suprême, en Toi nous avons été baptisés et nous Te bénissons dans tous les siècles » (*Canon pascal*, ode 8.)